

ÉTUDE du MILIEU

L. AIDANS

*Séquence n°2 : Produire
dans différents milieux de
périphérie urbaine*

Documents complémentaires



La Révolution Industrielle

C'est :

Elle se débute en Europe à partir

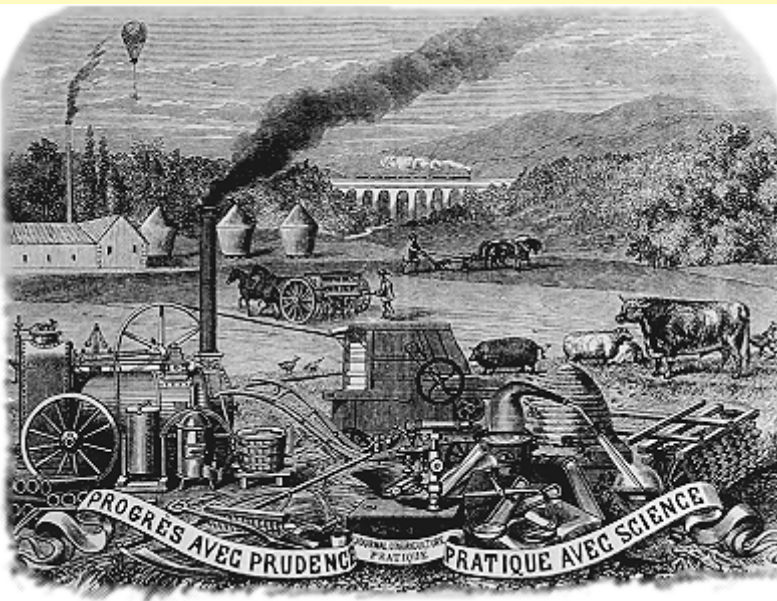


Couverture de la revue « Maison rustique » en 1853

Gravure, La Maison Rustique, janvier à juin 1853

Coll. ENSA Montpellier, Cliché Agropolis-Museum

L'illustration de couverture de la revue "La maison rustique" met au premier plan l'agriculture et l'élevage, ce qui peut sembler tout à fait normal pour une publication à thématique agricole. Le second plan se compose d'un village et de moulins à vent. La révolution industrielle et agro-industrielle n'est pas encore perceptible.



Couverture de la revue « Maison rustique » en 1854

Gravure, La Maison Rustique, janvier à juin 1854. Coll. ENSA Montpellier, Cliché Agropolis-Museum

Un an plus tard, la même revue a totalement changé sa présentation.

Au premier plan, un ensemble hétérogène de machines à battre, de faux, de cornues (récipient en verre), de ruches et de livres. Au second plan, un paysage agricole ordonné. A l'arrière plan, un chemin de fer et un ballon. La science et l'industrie font passer de l'âge agricole à l'âge industriel.

<http://www.museum.agropolis.fr/images/mod9a.gif>

La sidérurgie à Liège

La sidérurgie à Liège, la fin d'une histoire

La sidérurgie à Liège : la fin d'une histoire

Étonnant : l'histoire entre la sidérurgie et la région liégeoise est plus ancienne que... la Belgique elle-même. En effet, c'est au début du 19^e siècle (en 1817, plus précisément) qu'un riche industriel anglais nommé John Cockerill vint s'installer sur nos terres. Et c'est à Seraing (déjà !) qu'il fit ouvrir un important site sidérurgique: cinq ans après son arrivée, un premier haut-fourneau y était d'ailleurs construit.

Pourquoi cet homme a-t-il choisi de venir chez nous ? À l'époque, le gros atout de cette partie de la Wallonie était son sous-sol : il contenait d'importantes réserves de minerais, dont du fer et du charbon.



La révolution industrielle

Au 19^e siècle, l'industrie sidérurgique (mais aussi celle du charbon) s'est développée de manière incroyable. Rappelons qu'à l'époque, notre continent a connu un formidable bouleversement en ce qui concerne son économie: on a commencé à construire des ponts, des usines, des bâtiments, des rails de chemin de fer, des locomotives et d'autres machines... Or, pour les fabriquer et les faire fonctionner, il fallait de grandes quantités d'acier et de charbon. Cette période est ce que l'on appelle la révolution industrielle. Grâce à cela, de nombreux hommes pouvaient trouver du travail, donc gagner de l'argent pour faire vivre leur famille. Autre conséquence: la sidérurgie et les charbonnages ont permis à la Wallonie d'être, pendant des dizaines d'années, une des régions les plus riches d'Europe et même du monde. Petite parenthèse : cette situation n'empêchait pas de nombreux Belges de vivre dans la misère.

Hélas, dès la moitié du 20^e siècle, la sidérurgie et les charbonnages wallons ont commencé à connaître des difficultés. Les raisons ? Les réserves de minerais se sont épuisées et sont devenues plus difficiles à extraire du sol tandis que les besoins en acier étaient moins importants qu'auparavant. Autre problème: les usines wallonnes, donc leurs machines, étaient anciennes. Pour continuer à fonctionner correctement, elles devaient être modernisées, ce qui coûtait fort cher. Entre-temps, d'autres formes d'industries se sont développées dans notre pays et notamment celles qui fabriquent des automobiles, des produits chimiques, du papier...

Quel avenir pour notre sidérurgie ?

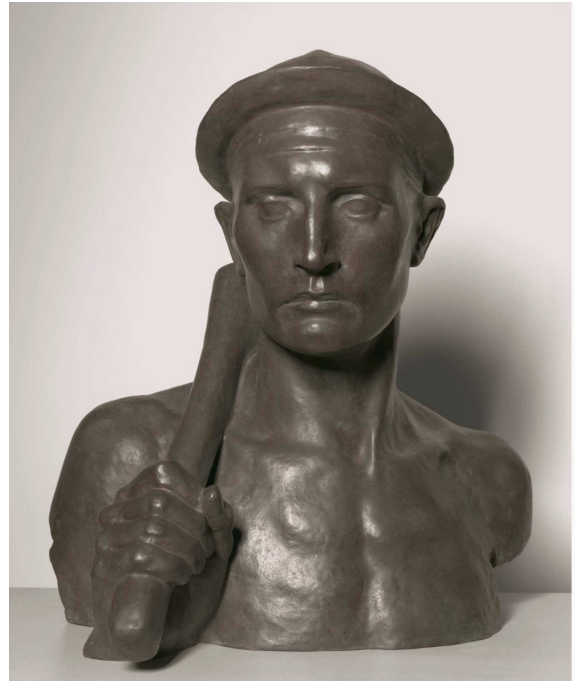
En ce début de 21^e siècle, tous les charbonnages de Wallonie ont fermé leurs portes tandis que les usines sidérurgiques ne sont plus très nombreuses. Petite précision : en plus de Liège, certains sites d'Arcelor Mittal subsistent encore en Flandre, notamment à Gand, Genk et Geel. Suite à la fermeture de la phase à chaud à Liège, certains se demandent si la sidérurgie a encore un avenir en Belgique et même en Europe. En effet, la phase à froid de la région liégeoise va-t-elle pouvoir survivre sans la phase à chaud ? Les hauts-fourneaux d'Ougrée et de Seraing vont-ils pouvoir être rachetés par une autre entreprise qui modernisera ces installations avant de les remettre en route ? Problème: pour l'instant, les patrons d'Arcelor-Mittal qui sont les propriétaires de ces sites refusent de les vendre. Autre possibilité : la sidérurgie à Liège deviendra-t-elle, à l'avenir, un lieu où l'on fabrique un type d'acier particulier, de haute qualité, ce qui ne se fait pas partout ailleurs.

Difficile de répondre à ces questions pour l'instant. Néanmoins, la fermeture de la phase à chaud d'Arcelor-Mittal devrait marquer la fin d'une époque pour notre industrie et notre économie. Pour faire vivre son économie, mais aussi pour donner du travail à ses habitants, la Wallonie devra alors définitivement se tourner vers d'autres types d'usines...

Qui est Constantin Meunier ?

Constantin Meunier (1831-1905) est un peintre et sculpteur réaliste belge du XIX^{ème} siècle qui doit sa réputation internationale à l'introduction des ouvriers, des dockers et des mineurs dans les arts plastiques comme icône de la modernité. Son regard sur l'homme et sur le monde de son temps est plein d'empathie, engagé et lié à l'évolution industrielle, sociale et politique de son temps.

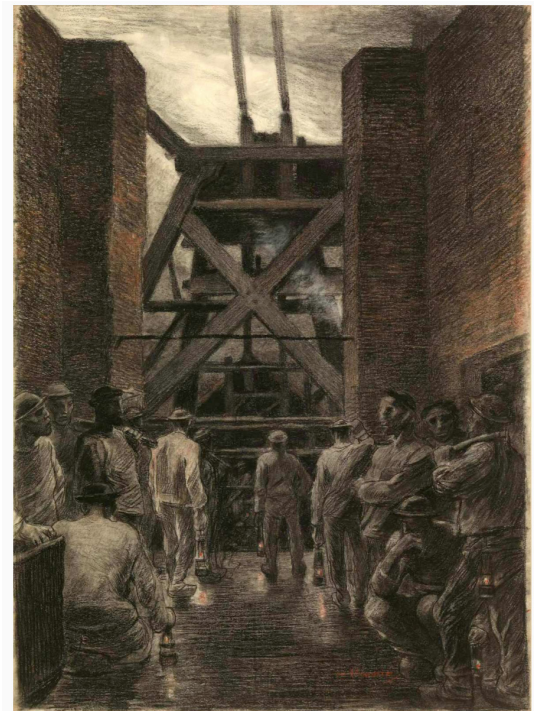
Extrait du prospectus de l'exposition «Constantin Meunier» aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (du 20 septembre 2014 au 11 janvier 2015)



Mineur à la hache. Bronze, 1900. Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, inv. 10000 / 677 — © MRBAB, Bruxelles / photo: J. Geleyns - Ro scan



Le coup de grisou. Plâtre. Collection privée, Bruges — © Vincent Everarts Photographie, Bruxelles



Mineurs à la descente. Fusain, pastel, craie rouge et blanche sur papier Chamois. Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, inv. 3685 — © MRBAB, Bruxelles / photo : J. Geleyns - Ro scan

Indique les principales caractéristiques qui se dégagent de son oeuvre :

Une grande zone industrielle d'Europe : le port de Rotterdam

Analyse de l'émission de la série « C'est pas sorcier » et du titre « Rotterdam, le plus grand port du monde », réalisé en 2000.



Présentation de l'émission

(voir le site <http://c-est-pas-sorcier.france3.fr/>)

Rotterdam est avant tout une porte d'entrée vers l'Europe pour les produits du monde entier. Et toutes sortes de marchandises y font étape : fruits frais, sable, pétrole, vêtements ou scooter... A lui seul, le port de Rotterdam représente 31% du trafic de marchandises des grands ports européens. Fred, Jamy et Sabine nous expliquent le fonctionnement de ce gigantesque port marchand.

Comment le port de Rotterdam s'est-il développé ? Pourquoi les réseaux routiers, ferroviaires et fluviaux ont-ils joué un rôle fondamental dans son expansion ? Quels sont les grands flux de marchandises qui le traversent ? Pourquoi les navires sont-ils pris en charge à 50 kilomètres des côtes ? Comment assure-t-on la circulation des gigantesques porte-conteneurs à l'intérieur du port ? Comment le déchargement des navires s'effectue-t-il ? Comment fait-on pour ne pas se tromper sur les multiples destinations de toutes ces marchandises ?

Le port de Rotterdam

1) Sur la carte muette de la page suivante, effectue les tâches suivantes :

- Situe Rotterdam et le port (mets-les bien en évidence sur la carte)
- Indique le nom des pays, des mers et de l'océan qui sont cartographiés
- Nomme et situe les deux cours d'eau formant à leurs embouchures un delta avec la mer du Nord.
- Indique également les repères suivants : Amsterdam et les principales villes des Pays-Bas, Anvers, Bruxelles et les pays frontaliers des Pays-Bas. Entoure les villes qui possèdent un port.

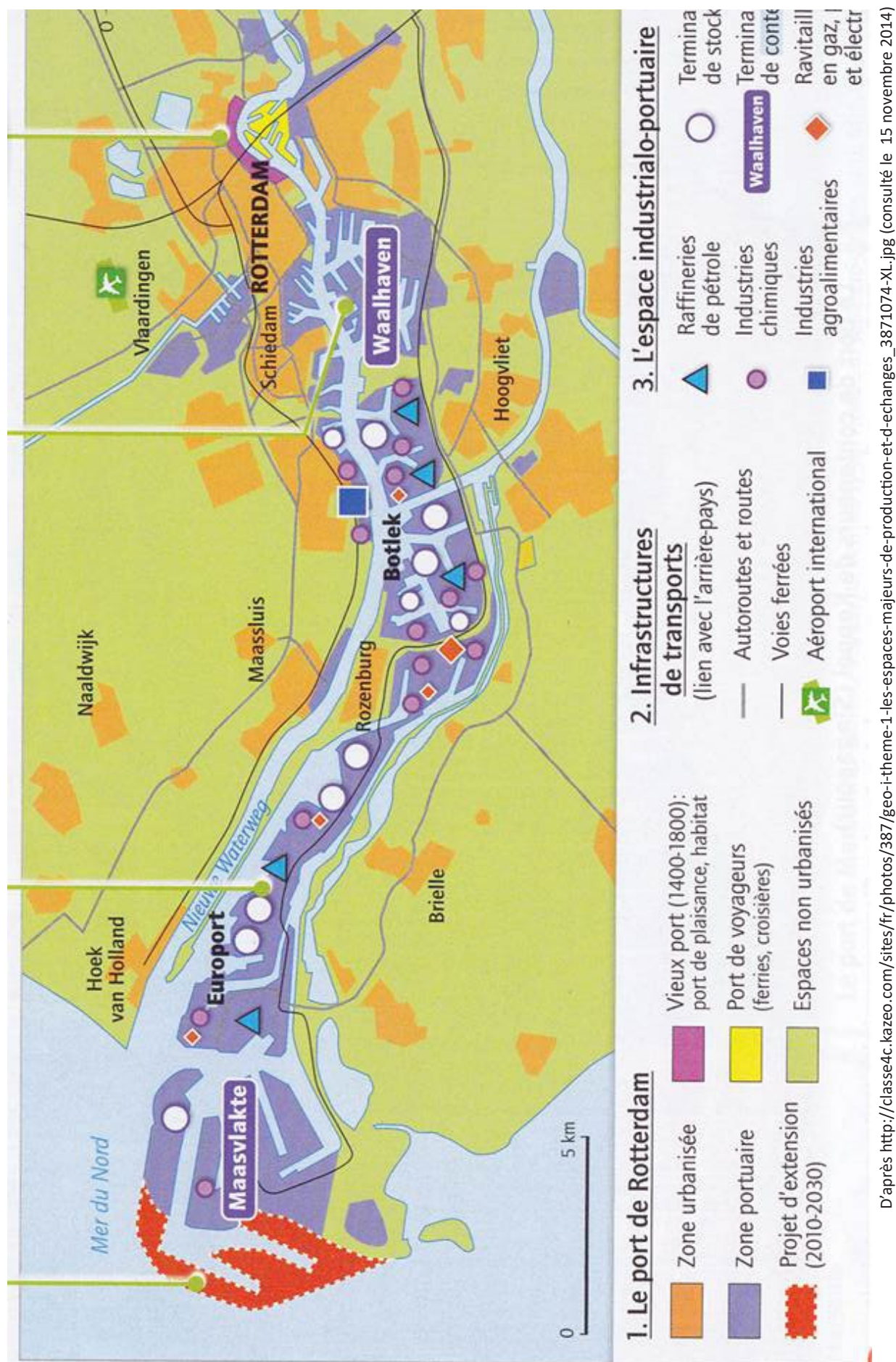
2) Quels sont les trois grands types de bateaux entrant dans le port ? Nomme-les et explique ce qu'ils transportent.



3) Une fois les marchandises déchargées et stockées, comment sont-elles acheminées vers leurs différents lieux de destination ? Plus tard dans le reportage, tu pourras même comparer ces modes de transport en fonction de leur utilisation, Indique ces valeurs dans le tableau ci-dessous.

Mode de transports	Ce qui représente en % de la façon dont les marchandises quittent Rotterdam

4) Avec l'aide de l'émission et de la légende du plan du port de Rotterdam ci-contre, indique, sur le plan, le numéro de la photo à l'endroit où elles ont été réalisées. Explique également ce que chacune des photos représentent.



D'après http://classe4c.kazeo.com/sites/fr/photos/387/geo-i-theme-1-les-espaces-majeurs-de-production-et-d-echanges_3871074-XL.jpg (consulté le 15 novembre 2014)

Photo 1



Cette photo se localise sur le plan :

J'explique ce que la photo représente :

Photo 2



Cette photo se localise sur le plan :

J'explique ce que la photo représente :

Photo 3



Cette photo se localise sur le plan :

J'explique ce que la photo représente :